



Ferme Le Violon à Graines
Simon LOELTZ

La Chapelle Janson

Production maraîchère diversifiée
et vente directe

2013



L'HISTORIQUE

Juin 2001

Fin du BPREA (Brevet Professionnel Responsable d'Exploitation Agricole)

Juillet 2011

Début du parcours installation, le PPP (Plan de Professionnalisation Personnalisé)

Juillet 2012

Installation à titre principal, 2,8 ha

Mai 2013

Création du GIE « Les légumes bio du Couesnon » avec la ferme du Chat jaune, ferme maraîchère bio voisine

LA MAIN D'OEUVRE

1 UTH { Simon (embauche d'un quart temps prévu en 2014)

LE CHOIX DE LA BIO

«C'était une évidence. Au tout départ mon projet était de créer une ferme pédagogique. Je voulais donc transmettre des valeurs de respect de l'environnement, de bon repas, etc. Et puis dans ma famille, il y a des agriculteurs bio et des non bio. Ça m'a permis d'orienter facilement mon choix.»

Simon

L'ORGANISATION DU TRAVAIL

Je travaille de 7h à 20h tous les jours car les installations sont très demandeuses en temps pour tout mettre en route. Je prends quand même quelques dimanches de temps en temps.

La création du GIE « Les légumes bio du Couesnon » va dans le sens de réduction du temps de travail. L'objectif est de mutualiser les ventes (une ferme vend les légumes des deux fermes en même temps) et de diminuer le nombre de légumes à cultiver en devenant complémentaires. A terme l'objectif est de ne pas travailler le dimanche et de prendre 4 semaines de vacances par an.





LE SYSTEME

Achats

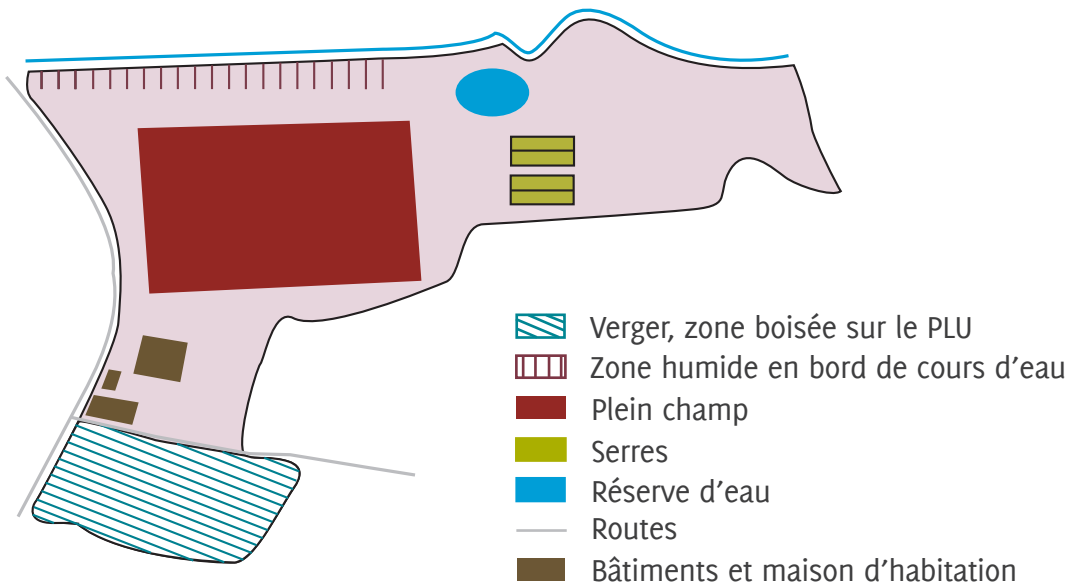
- Semences, plants (avec production d'une partie)
- Bâche en polyéthylène
- Voiles de forçage et anti-insectes
- Amendement calcaire
- Compost en granulés
- Insectes pour la lutte biologique
- Cuivre et Bacillus (très peu)



Ventes

- Marché de St Grégoire le mercredi matin
- AMAP de Fougères le jeudi soir (18h-19h30)
- Vente en paniers (32 en tout)
- Marché à la ferme le vendredi soir (17h-19h30)
- Magasins Biocoop de Fougères et Vitré
- Quelques restaurants

LE PARCELLAIRE



Le sol est limono-argileux et profond. C'est une bonne terre qui garde bien l'humidité. L'inconvénient c'est sa pente vers le nord qui empêche la précocité des légumes.

LE RÉSEAU HYDRAULIQUE

Un puits réputé intarissable est présent sur la ferme. Par mesure de précaution une réserve d'eau a quand même été construite. C'est de l'eau de pluie récupérée sur le toit des serres. Elle est acheminée vers la réserve par un réseau enterré.

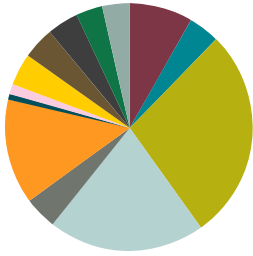
En cas de besoin, une pompe dans le puits a également été prévue pour remplir la réserve, ainsi qu'un réseau enterré au milieu du champ.





L'ASSOLEMENT

Plein champ (en m²)



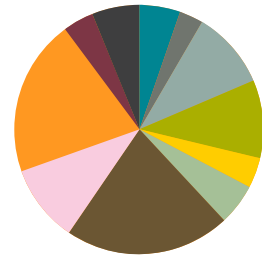
- Petit pois : 600 m²
- Fève : 300 m²
- Carotte : 2 000 m²
- Oignon : 1 500 m²
- Ail : 300 m²
- Echalote : 1 000 m²

- Rhubarbe : 50 m²
- Maïs doux : 100 m²
- Poirée : 300 m²
- Courgette : 300 m²
- Salade : 300 m²
- Radis botte : 250 m²
- Fraisier : 250 m²

Sous abris (en m²)

- Poirée : 200 m²
- Mâche : 800 m²
- Courgette : 380 m²
- Tomate-cerise : 764 m²
- Aubergine : 150 m²
- Poivrons : 230 m²

- Petit pois : 200 m²
- Fève : 120 m²
- Oignon botte : 380 m²
- Betterave botte : 380 m²
- Concombre : 150 m²



LES ROTATIONS

Rotations en plein champ

Les aromatiques, artichauts et rhubarbe sont dans le verger. Des engrais verts sont introduits dès que possible. Au moment de l'installation, pour nettoyer le terrain qui n'était pas exploité, un mélange avoine - vesce avait été semé.



- Légumes plus exigeants (courgettes, fenouil...)
- Légumes racines (carottes, panais...)
- Légumineuses (fèves, petits pois, salade s'il y a de la place...)
- Légumes moins exigeants (oignons, échalottes, ail...)

«Sur une parcelle j'ai fait du seigle pour fissurer avec son système racinaire profond la terre qui était compacte. Sur une autre, j'ai fait du Ray Grass - Trèfle, mieux adapté car le sol est plus humide.»

Rotations sous abri



- Besoin d'irrigation
- Besoin de polinisation
- Besoin de beaucoup de chaleur
- Besoin de beaucoup d'aération

Sous serre, les rotations vont se simplifier grâce à la création du GIE « Les légumes bio du Couesnon ». Pour le moment les légumes sont répartis selon les préférences de chacun mais par la suite il pourra y avoir des échanges pour réaliser des rotations plus longues. Les légumes sont regroupés en fonction de leurs besoins en eau, chaleur, etc. Ainsi, les tomates ne reviendront pas au même endroit avant 4 ans.



GESTION DES RAVAGEURS ET DES MALADIES

Des voiles anti-insectes sont utilisés sur les carottes, choux et les semis fragiles (petits pois...) ; des voiles de forçage aident à lutter contre les altises sur les crucifères.

Les épouvantails luttent contre les oiseaux ainsi que le chien qui a été dressé pour ça.

Des insectes prédateurs des ravageurs sont introduits dans les serres. Pour le plein champ, des bosquets et des haies ont été implantées pour accueillir un maximum d'insectes.

Le cuivre est utilisé sur les oignons et les pommes de terre, les bacillus sont utiles pour lutter contre la piéride du chou.

Le cultivateur est passé régulièrement pour lutter contre les mulots qui sont hémophiles, et les chats font aussi leur part de travail.



GESTION DES ADVENTICES

Pour le moment c'est du paillage en polyéthylène qui est utilisé. L'objectif sera de tout passer en bâche tissée mais cela prend plus de temps et au début d'une installation, il faut savoir faire des choix qui permettent d'en gagner un peu.

Du paillage orge et fougères est utilisé sur les petits fruits. Le binage et le buttage, manuels ou mécaniques aident à maîtriser les adventices. Le désherbage manuel également. Des faux-semis sont réalisés, surtout au printemps et le passage du girobroyeur pour ne pas laisser monter à graine est indispensable.



LA FERTILISATION

Les analyses du sol ont montré une carence en potasse. Un apport de patenkali sur les cultures très gourmandes a été réalisé en conséquence.

Un amendement calcaire est aussi apporté, des engrais verts sont incorporés.

L'utilisation de compost se fait sous forme de granulés sinon il faudrait s'équiper pour pouvoir l'épandre. Trouver du fumier ou compost bio n'est pas toujours facile.



• Agrobio 35 •
Les Agriculteurs BIO d'Ille-et-Vilaine

Les principaux financeurs du développement de la bio en Ille-et-Vilaine sont :





LES BÂTIMENTS ET LE MATÉRIEL

Les bâtiments sont à la fois anciens et grands : un hangar moitié fermé moitié ouvert, une ancienne porcherie qui sert de lieu de stockage et qui par la suite pourra servir de salle d'accueil pédagogique.

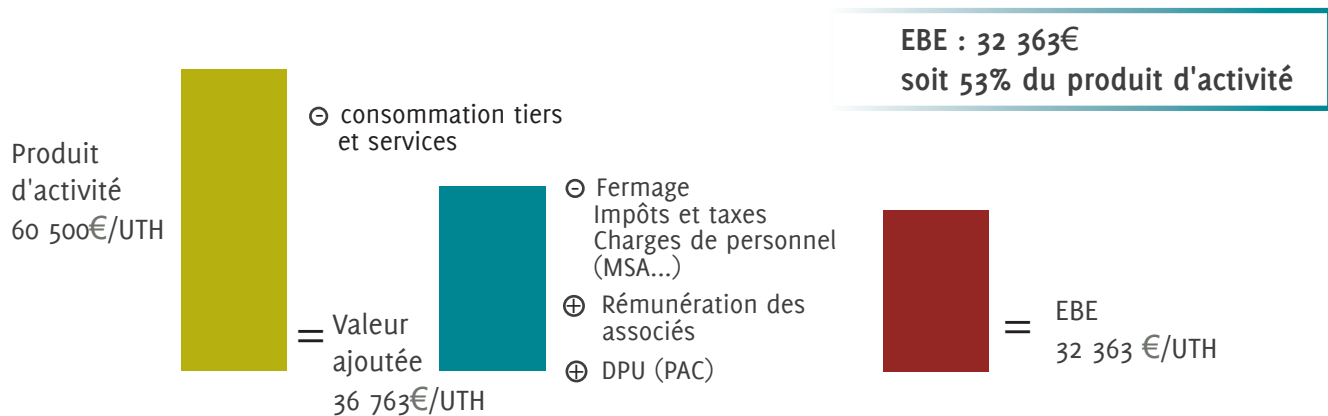
Pour l'installation, l'ajout d'un local de pompage, d'une chambre froide de 40m³, et de 2 serres bi-tunnel a été réalisé.



Seuls le rotobèche et la bineuse ont été achetés neufs. Tout le reste du matériel est d'occasion : semoir 1 rang manuel, vibroculteur, cultivateur, souleveuse, girobroyeur, tracteur 57 cv, camion pour la vente.

L'EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE (Objectif 5ème année)

L'EBE sert à payer les prélèvements privés, les amortissements et à avoir une marge de sécurité



Chiffres issus du prévisionnel d'installation sur 5 ans

L'IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

- Zéro OGM
- Zéro pesticide
- 250 m de talus créés
- 400 m de haies plantées
- 2 bosquets implantés (350 m²)
- Zone de chasse interdite



• Agrobio 35 •
Les Agriculteurs BIO d'Ille et Vaine

Les principaux financeurs du développement de la bio en Ille-et-Vaine sont :

